
Lola Molina

Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier



éditions
THEATRALES

■ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ■

Seasonal Affective Disorder /
Trouble affectif saisonnier

Du même auteur

Love-in, in *Le Bruit du monde* #03, 2015

Lola Molina

Seasonal Affective Disorder /
Trouble affectif saisonnier

éditions
THEATRALES

■ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ■

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2017, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-761-6 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : © Manon Tézier.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 28^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre dont il est lauréat, *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier* a été mis en espace le 1^{er} décembre 2017 à l'Ensatt (Lyon) par Lionel Armand (Les Désaxés Théâtre) avec Anthony Liébault et Lysiane Clément.

« I am
Doll eyes
Doll mouth
Doll legs
I am
Doll arms
Big veins
Dog baits
[...]
They really want you, but I do too
I want to be the girl with the most cake »
Hole, *Doll Parts*

Personnages

VLAD

DOLLY

Texte créé le 14 février 2018 au Théâtre du Lucernaire, Paris, dans une mise en scène de Léo Ploton. Avec : Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage. Création sonore : Bastien Varigault. Création vidéo : Jonathan Michel.

Création soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication - Drac Centre - Val-de-Loire, le prix Lucernaire/Laurent-Terzieff - Pascale-de-Boyssson et la Région Centre - Val-de-Loire.

Soleil de minuit

VLAD.- Je pensais que tout serait noir et que j'aurais froid.

Je m'étais préparé à être immobile, disons : très longtemps. Quand mon corps était mon corps, il était mien et j'y étais finalement assez attaché. J'avais donc eu cette idée de le préparer

DOLLY.- oui

VLAD.- et j'avais vraiment essayé de me figurer l'immobilité. Le froid. De me convaincre qu'en imaginant suffisamment cette situation, je parviendrais à lui trouver quelque chose d'acceptable.

Qu'est-ce que je pouvais faire d'autre de toute façon

DOLLY.- oui

VLAD.- et finalement c'est vrai qu'il y a l'immobilité et le froid, mais le noir non pas du tout

DOLLY.- oui

VLAD.- Tu étais comme le soleil.

Je suis allongé immobile les yeux fermés, je suis occupé à contempler le reste de ton scintillement, le souvenir de ton flamboiement projeté contre mes paupières

Elle était comme le soleil.

Début de saison

DOLLY.- Au comptoir. C'est là que je t'ai vu. Quand tu t'es retourné vers la salle.

Je t'ai vu aussi clairement que si tu avais été injecté de produit de contraste.

VLAD.- J'hésitais à commander encore à boire.

DOLLY.- T'as pensé quoi en premier quand tu m'as vue ?

VLAD.- Que c'était hallucinant d'arriver à boire un chocolat chaud en même temps que tu mâchais un chewing-gum et que tu fumais. Aussi je me suis demandé quel goût ça pouvait avoir.

DOLLY.- C'est pas vrai

VLAD.- Non c'est pas vrai.

Plus tard je lui ai demandé T'as quel âge, elle m'a dit Tu crois qu'j'ai quel âge, j'ai dit Dix-huit... dix-neuf...

DOLLY.- Dix-neuf oui.

Quoi ?

VLAD.- Rien.

J'ai dit : On bouge ?

DOLLY.- Faut que je passe un coup de fil, vas-y, je te rejoins dehors
J'hésite un moment devant le téléphone. Y a plusieurs bobards qui m'viennent en tête, le plus sûr étant de dire que j'vais passer la nuit à l'hosto avec les autres mais j'arrive pas à m'y résoudre. J'appelle personne et je sors. J'essuie le regard inquiet du barman le plus paternel du monde, j'essaie de lui rendre un sourire courageux mais ce soir ça sort pas.
J'ai envie que tout le monde soit mort.

**
*

Devant le rade.

VLAD.- Qu'est-ce qui te fait rire ?

DOLLY.- Je sais pas pourquoi d'un coup j'ai eu peur de sortir et de te voir en train de pisser contre un arbre

VLAD.- Du coup j'me trouve un peu con à lui dire J'ai ma caisse à côté d'ici

DOLLY.- T'habites loin ?

VLAD.- Ouais, non. On peut pas aller chez moi

DOLLY.- On peut quand même aller quelque part ?

VLAD.- Viens.

DOLLY.- Dans sa voiture, y a une boîte de mouchoirs en papier, une bouteille d'eau minérale, des cartes routières et une solution hydro-alcoolique parfumée à la pomme.

Sur une carte y a des routes passées au fluo jaune : Paris/Saint-Malo, Paris/Quiberon, Paris/Grasse.

Du coup le parking de l'Etap Hôtel me paraît plutôt sombre.

VLAD.- L'ascenseur est par là.

DOLLY.- J'ai froid, je me demande où va l'ascenseur

VLAD.- On arrive à l'étage de l'accueil, de loin je vois que le réceptionniste est un homme, ça me rassure un peu mais j'ai bu et je suis pas trop sûr de quoi on a l'air, je veux pas qu'on nous emmerde

Reste sérieuse.

DOLLY.- J'obéis. Je prends un air détaché au possible genre Tiens la boîte nous a envoyés dans le même hôtel que pendant le séminaire de 2012.

VLAD.- « Séminaire », vraiment ?

DOLLY.- Quoi, c'est pas comme ça qu'on dit ?

VLAD.- Si si

DOLLY.- Bon passe moi la clé

VLAD.- Tiens

DOLLY.- Merde

Comment ça marche ?

VLAD.- Je lui montre. Ça l'impressionne.

Elle papillonne dans la chambre, je la regarde se baisser pour regarder partout, son dos ses épaules quand elle ouvre toutes les portes, ses mains qui retournent tous les échantillons gratuits, ses hanches quand elle monte à l'échelle du lit simple qui est au-dessus du lit double

DOLLY.- Vlad, il est où le minibar ?

VLAD.- On est dans un hôtel au bord du périph pas au Ritz.

DOLLY.- Oh.

VLAD.- Je lui roule un joint. Je l'aide à s'allonger en travers du lit.

Il allume le joint.

Tiens.

Je remonte son tee-shirt et j'en roule un deuxième sur son ventre. Bouge pas. Au-dessus de son nombril ça fait un léger creux parfait, je fais une ligne avec le mélange, plaque mes feuilles dessus. Retourne-toi. Elle se soulève un peu et je récupère le joint. Je lèche les quelques brins qui ont collé à sa peau.

DOLLY.- Vlad. Vlad.

Ça sonne comme une espèce de prénom maudit, c'est pas le nom de Satan dans une autre langue ? Comme un peu le nom secret du Malin. Le nom qui porte malheur si tu le prononces à voix haute ou qui peut être prononcé que par une vierge les nuits sans lune. Vlad.

VLAD.- C'est pas moi qui ai du sang partout.

DOLLY.- Quoi ?

VLAD.- Du sang. T'as des minuscules taches de sang dans la nuque et dans les cheveux.

DOLLY.- Merde, oh merde montre

VLAD.- Là regarde

DOLLY.- Tu peux me les enlever s'il te plaît enlève-les

VLAD.- Je trouve une bougie, je l'allume et la pose sur le coin du lavabo. Elle entre dans la baignoire et s'assoit sur le bord, dos à moi elle croise les bras pour enlever son tee-shirt. Elle me rappelle les filles qui viennent se faire faire un tatouage après un viol. Une décision prise en deux secondes

Lola Molina

Seasonal Affective Disorder /
Trouble affectif saisonnier

On aurait pu croire à une soirée banale ; Vlad, la quarantaine, buvait un verre de trop au bar, Dolly, du haut de ses quatorze ans, fumait une énième cigarette ; ils seraient restés là, confinés chacun dans leurs solitudes et leurs petits mensonges ordinaires. Mais il y eut ce regard, un seul, puis l'appel de la chair, le besoin presque animal de sentir l'autre, d'en faire le tour, de le marquer enfin, de sa propre griffe, comme un tatouage.

Comment les suivre, ces deux hors-la-loi, qui font feu de tout bois pour survivre face aux hommes et à leurs jugements inflexibles ? À la médiocrité du quotidien, Dolly et Vlad préfèrent la fuite sublime et criminelle qui les mènera jusqu'au bout d'eux-mêmes. Les dialogues de Lola Molina, écrits sur le fil du rasoir pour un duo d'acteurs, transgressent avec délicatesse les interdits et les troubles amoureux d'une société bien plus prompte à accuser qu'à pardonner.

Vous en demandez encore ? Écoutez l'histoire de Dolly et Vlad...

Texte lauréat des Journées de Lyon
des Auteurs de Théâtre 2017

ISBN : 978-2-84260-761-6 | 10 €



www.editionstheatrales.fr